

FOUNDATIONS



Volume 3, Numéro 6
(Juillet 2011)

Les titres et résumés des articles sont indiqués ici en français ; les articles complets (fichiers PDF en anglais) sont disponibles sur les pages en anglais en cliquant sur les onglets colorés : orange ('view'/lire en ligne) ou vert ('download'/télécharger)

Cata de Géorgie, fille du roi David IV le Bâtitteur, épouse du sébastocrator Isaac Comnène *par Rafal T. Prinke*

Les mariages géorgien-byzantins médiévaux ouvrent un large champ de problèmes d'interprétation. Le présent article se concentre sur l'identité du mari de Cata, une fille de David IV le Bâtitteur, un roi bagratide de Géorgie. Après avoir discuté en détail trois hypothèses proposés jusque-là, l'auteur affirme que la plus plausible est celle du sébastocrator Isaac Comnène, fils de l'empereur Alexis I^{er} et père de l'empereur Andronic I^{er}.

Qui était Agathe, l'ancêtre des rois écossais et anglais ? *par Armin Wolf*

Deux hypothèses contestées font d'Agathe une fille de Iaroslav de Kiev (+ 1054) ou de Liudolf de Brunswick (+ 1038). L'hypothèse de ses origines allemandes (Brunswick), démontrées d'abord par Szabolcs de Vajay (1962), sera encore soutenue et renforcée par de nouveaux arguments dans cet article. Aucune source existante ne désigne Iaroslav comme étant le père d'Agathe. Guillaume de Malmesbury la qualifie de sœur d'une reine hongroise, pourtant il ne mentionne pas laquelle. Toutefois, il existe des témoignages concrets indiquant qu'elle est une fille d'un frère de l'Empereur Henri III. Henri III n'avait pas de frère germain, mais son demi-frère Liudolf de Brunswick mourut quand Agathe était encore une jeune fille. Par la suite, Agatha grandit apparemment parmi ses plus proches parents à la cour impériale, et de là fut envoyée à Kiev, où elle épousa, non pas un russe mais plutôt le prince anglo-saxon Edouard, qui vivait là en exil. Le couple passa alors environ 10 ans en Hongrie avant de venir en Angleterre avec trois enfants en 1057. En tant que fille de Liudolf de Brunswick, Agathe descendait en ligne féminine, par sa grand-mère, l'Impératrice Gisèle, des Empereurs Otton le Grand et Charlemagne, ainsi que des anciens rois anglo-saxons.

Mise au point sur Salomon l'Exilarque, v. 715-759 EC *par Don Stone*

En 2006, *Foundations* publiait l'article en deux parties de David H. Kelley « Le rôle politique de Salomon, l'Exilarque. » Cette courte note mentionne des documents publiés depuis, ayant rapport à l'analyse de l'Exilarque Salomon par Kelley.

Quelques ressources internet pour la généalogie médiévale

par Chris Phillips

AALT (Tradition légale Anglo-américaine), Medieval Scotland (Ecosse médiévale), Irish Chancery Rolls (Rouleaux de Chancellerie irlandais).

L'ADN-Y et les archives des héritages terriens des lignées Rolandh et Tepponen de Vehkalahti, Finlande, au Moyen-Âge par M. Sjöström

L'étude présente évalue les légendes familiales au cours de la reconstruction critique de lignées des XV^{ème}-XVI^{ème} siècles. Malgré une tradition de parenté, le clan possède deux haplotypes ADN-Y distincts. L'article affirme que la lignée Tepponen lineage descend probablement d'un gendre d'une branche de la famille Roland, à la fin du Moyen-Âge. Des héritages de terres (*moisio*, ou terre cultivée) dans ce qui sera plus tard Husula (Vehkalahti), sont la principale base de la reconstruction généalogique de ce clan dont plusieurs branches continuent jusqu'à nos jours, étant entretemps devenues célèbres (aux XVI^{ème}-XIX^{ème} siècles) grâce au nom de famille Piljerta et ses variantes. La possession de francs-alleux indique que la plus ancienne division au XV^{ème} siècle avait été faite entre trois lignées. Le dénominateur inhabituel 216 dans les chiffres des *mantal* (mesure des terres en Finlande et en Suède) nous permettent de proposer des solutions plausibles à des problèmes spécifiques dans les ramifications. Il manque des archives historiques pour les membres de la famille de la fin du Moyen-Âge, bien que l'on y fasse référence dans un tableau généalogique consigné par Tilas. On ne trouve de documentation contemporaine pour les individus qu'à partir des années 1540 environ. Le tableau de Tilas est évalué d'un point de vue critique et comparé aux sources contemporaines des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles. Les tests ADN indiquent que les branches Pyötsaari et Heikkilä se sont séparées à partir de deux frères, probablement nés v.1430-v.1450. L'article affirme que Sihvo Jussinpoika de Husula, seigneur de Junnila (fl.1618-1633) était le plus jeune fils de Johannes Råland,^[1] plutôt que l'arrière-petit-fils de ce dernier. Cette reconstruction s'accorde avec l'hypothèse selon laquelle quatre frères partageaient le patrimoine Junnila-Knuuttila. En se basant sur les chiffres des *mantal* consignés et la responsabilité solidaire pour les obligations de service de cavalerie, l'auteur affirme que la lignée Jaakkola de Husula est une branche des Junnila.

[...avec des images en ligne supplémentaires]

^[1] Le nom « Roland » est épelé de différentes façon dans différentes sources, et les formes Roland, Råland, Rolam et Rolandh sont utilisées en fonction du contexte dans cet article.

Notice nécrologique : David H. Kelley par Don C. Stone